**The Flourishing of Islamic Reformism in Iran.
Political Islamic Groups in Iran (1941-61). London -
New York, Routledge Curzon, 2005, 177 p.**

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/19561>

DOI : 10.4000/abstractairanica.19561

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « The Flourishing of Islamic Reformism in Iran. Political Islamic Groups in Iran (1941-61). London - New York, Routledge Curzon, 2005, 177 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 449, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/19561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.19561>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Flourishing of Islamic Reformism in Iran. Political Islamic Groups in Iran (1941-61). London - New York, Routledge Curzon, 2005, 177 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Téhéran, l'ouvrage est fondé, en grande partie, sur les sources secondaires associées à quelques interviews avec certains membres de groupes islamiques étudiés. Selon l'A., la domination politico-militaire du monde musulman par l'Occident a conduit les groupes islamiques des années 1940 et 1950 à repenser l'islam. Scindés en fondamentalistes et modernistes, ces groupes islamiques, qui existaient sous forme d'associations, partageaient néanmoins l'idée selon laquelle l'implication directe de la religion en politique était nécessaire afin d'introduire des changements dans la société. Les années 1941-61 seraient cruciales car c'est durant cette période que l'islam comme idéologie politique fut introduit par les intellectuels musulmans en Iran. Son étude est donc susceptible de jeter un éclairage sur l'histoire de cette période mais aussi sur les développements actuels car selon l'A., la Révolution islamique présenterait la continuité des forces islamiques formées dans les années 1940 et 1950, mais aussi leur concurrence. L'ouvrage analyse trois groupes islamiques : La « Société des croyants socialistes » (*Nehdat-e Ḥodā-parastān-e sosiyālīst*) fondée en 1944 par Jalāl ad-Dīn Āštiyānī, fils d'un philosophe islamique et Moḥammad Mekānīk, dit Naḥṣāb, étudiant en droit. Ce groupe, qui fut la première organisation politique créée par les intellectuels musulmans, menait des activités publiques jusqu'en 1947 et tentait de réconcilier l'islam et le socialisme. Ses fondateurs pensaient que la religion devait s'atteler à résoudre les problèmes concrets de la vie au lieu de se concentrer sur la métaphysique. Le langage traditionnel de l'islam utilisé par le clergé et exprimé à travers le *feqh* (la jurisprudence) ne répondait pas aux interrogations philosophiques, théoriques et sociologiques des nouvelles générations instruites. Les

fondateurs de ce groupe refusaient que la religion protège le capitalisme et qu'elle soit utilisée par les forces de réaction contre les forces progressistes ; ils proposaient d'établir une synthèse entre l'islam et le socialisme. Le « Mouvement pour la libération de l'Iran » (*Nehdat-e āzādī-ye Īrān*) fut fondé en 1961 sur l'idée que l'islam doit répondre aux besoins sociaux, politiques et spirituels des êtres humains. Selon l'A., Mehdi Bāzargān, le co-fondateur du mouvement, est le premier penseur ayant tenté de concilier les enseignements islamiques et les sciences empiriques. Il critiquait les chi'ites de ne pas être suffisamment attentifs au Coran et de se contenter seulement de le réciter. Vers la fin de sa vie et à la suite de son expérience de la République islamique, Bāzargān est devenu plus réservé quant à l'union entre le politique et la religion. La « Société des dévoués de l'islam » (*Jam'iyat-e fadā'iyān-e eslām*) fondée par Seyyed Mojtabā Navvāb Šafavī en 1945 est le dernier groupe étudié dans l'ouvrage. Selon l'A., Navvāb Šafavī était actif et dévoué à la religion, critiquait le clergé traditionnel et dénonçait la séparation entre religion et politique mais manquait d'approche théorique cohérente. Les *Fadā'iyān-e eslām* ont politisé la religion et en ont fait une idéologie pour leur lutte politique. En dépit de leur activisme, ils manquaient de soutien populaire. Néanmoins ils ont offert un modèle qui est aujourd'hui suivi par les islamistes radicaux en Iran.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

Université Paris VIII / Mondes iranien et indien